



L'auteur de cette lettre s'explique mal pourquoi l'appellation «Bas-du-Cap» est une fois de plus remise en question par certains... — PHOTO TIRÉE DE GOOGLE STREET VIEW

# Longue vie au Bas-du-Cap!

**J**e suis à l'étranger maintenant et donc dans l'impossibilité de participer en personne aux consultations sur les quartiers de Trois-Rivières. Heureusement pour les défenseurs de l'idée débile qui a fait l'objet d'un reportage le 26 octobre dernier sur le site web de Radio-Canada, à propos de la désignation du Bas-du-Cap...

L'Homme est une machine à régler des problèmes. Toutes les espèces le sont pour les problèmes qui sont les leurs, mais ce qui différencie l'homme de l'animal, c'est que son intelligence lui permet de se créer de nouveaux problèmes quand les plus urgents ont été résolus.

Imaginez le zénith d'épanouissement nécessaire pour pouvoir avoir le loisir de cogiter ce nouveau non-problème. Il faut véritablement être aux plus vertigineux sommets de la pyramide de Maslow pour s'inquiéter de la nature péjorative du nom du Bas-du-Cap.

Péjoratif pour qui? Certainement pas pour mon voisin d'un certain âge, qui a vécu toute sa vie dans le quartier. Entre leurs semaines de 60 heures à l'usine et leurs autres obligations, lui et sa famille ont bâti collectivement

quasiment un pâté de maisons au complet, dont une qui est maintenant mienne. Drette comme une barre malgré qu'il ait de loin dépassé son espérance de vie à la naissance, il vient souvent superviser scrupuleusement les travaux que je fais (plus souvent qu'autrement moi-même) pour pouvoir conserver ce qu'il a légué de sa sueur et de son sang.

Devrais-je informer ce brave monsieur du stigmaté qu'il a porté à son insu toute sa vie du fait d'être le produit d'un quartier populaire? Devrais-je l'informer que le nom de l'endroit qu'il a contribué à bâtir est une tare qui doit immédiatement être corrigée?

Assurément que les illuminés qui demandent un changement de nom ne sont pas du quartier, sinon ils auraient assurément des priorités plus pressantes. Comme moi, ils se demanderaient sûrement pourquoi dans un quartier dense et à relativement bas revenu, les trottoirs ne sont toujours pas déneigés en 2023, et que les rues le sont à peine, au point d'être quasiment impraticables en hiver. Ils se demanderaient aussi pourquoi nos élus considèrent des frivolités comme du mobilier urbain, une nouvelle

image de marque et des changements de nom quand la priorité depuis plusieurs décennies est très clairement de trouver le jus de bras pour remettre en valeur un quartier aux bâtiments et aux habitants vieillissants. Certains diront qu'on peut marcher et mâcher de la gomme en même temps... certes, mais quand on a du chemin à faire, il faut surtout marcher.

À mes élus municipaux je dis donc catégoriquement: non au changement de nom. C'est une distraction indigne du legs des familles, dont la mienne, qui ont bâti et habité le Bas-du-Cap.

Aux pleurnichards qui formulent cette demande, je dis: abandonnez la sémiotique du classisme au profit du sac à outils. Venez verser votre âme et votre argent plutôt que vos larmes et votre indignation dans ce quartier ayant des besoins réels, matériels. En bon voisin, j'irais vous aider, et nous pourrions rigoler ensemble de votre folie toponymique passagère autour d'une bonne Labatt 50, tablette.

Longue vie au BDC!

**Maxime Rousseau**  
Trois-Rivières